

Préface : Plongée dans le grand bleu

Stanley Qiufan Chen

Nous, humains, avons l'habitude de vivre sur terre et oublions parfois certains faits : environ 70% de notre corps est composé d'eau et près de 71% de la terre est recouverte par les océans. De plus, la première forme de vie apparue sur terre il y a 3,5 milliards d'années provient de l'océan.

Face à l'océan, nous apparaissions petits, faibles et presque arrogants.

La gravité provoque des marées, les différences de température conduisent à l'apparition de courants qui nous apportent de la nourriture et croyance. La puissance de l'océan nous permet de découvrir de nouveaux territoires, de comprendre les contours géographiques du monde, et de reconstruire notre arbre phylogénétique. L'immensité de l'océan abrite une myriade d'êtres vivants et dissimule de nombreux trésors cachés, attirant monarques et empereurs qui considéreraient la conquête du grand bleu comme leur plus haut fait d'arme.

Il y a 50 ans nous avons marché pour la première fois sur une autre planète, la lune. Prenant du recul sur notre propre planète, nous nous sommes rendus compte à quel point elle est vulnérable et à quel point nous sommes liés à l'océan. Aujourd'hui, un demi siècle plus tard, alors que nous profitons de cette époque d'avancées technologiques qui est la nôtre, nous avons ignoré, intentionnellement ou non, les dégâts causés à l'océan.

Prenez par exemple le canal Lingding, un passage en eaux profondes dans le delta de la rivière des Perles, près de ma ville natale. Ces quarante dernières années le niveau de l'eau a sensiblement augmenté. Dans le milieu naturel, les littoraux restent en avance et en retrait mais en réalité les côtes, qui sont pour la plupart des littoraux artificiels, ont gagné du terrain sur la mer. Ces différents changements sont tous liés à notre développement économiques et aux constructions qui en découlent.

C'est seulement l'un des nombreux dommages que l'homme a causé à l'océan.

L'océan autrefois pur est aujourd'hui tâché jusque dans ses moindres recoins, du plus petit être vivant luttant pour sa survie jusqu'aux icebergs à la fonte inexorable. Effet de serre, marées noires, pollution blanche, surpêche : notre planète est salie, morne et au bord du gouffre.

Lors du forum de Davos cet été, j'ai expérimenté à quel point l'océan est puissant. Un ensemble de programmes interactifs basés sur les données du réchauffement climatique révèle que si la température moyenne des océans augmente de seulement deux degrés, Shanghai se retrouvera complètement submergée, telle une Atlantis réelle. Qui peut garantir que cette catastrophe semblable à un film de science-fiction ne se produira pas ?

Nous devons choisir maintenant. Continuer notre course folle et aveugle sur un chemin voué à l'échec ou nous arrêter, réfléchir et regagner la confiance de l'océan.

Tara, elle, a donné sa réponse. Depuis 2003, la goélette de recherche a navigué sur plus de 450 000 km, traversant 60 pays lors de 11 expéditions majeures. Tara est aujourd'hui largement reconnue dans le cercle des expéditions océaniques.

La goélette mène des recherches sur la banquise en Arctique et Antarctique, sur la pollution blanche des océans et sur l'adaptation du corail au changement climatique ainsi qu'une étude globale sur le plancton, dans le but de développer la sensibilisation et l'intérêt à l'écosystème marin et de protéger cette richesse commune.



Ainsi, à travers cet hommage à Tara, nous célébrons la beauté de l'océan dans toute sa dimension et nous attirons l'attention sur les problèmes liés à l'écologie marine. Dans l'espoir de donner au public une perspective nouvelle sur l'environnement, cinq artistes de talent aux cultures multiples nous exposent leur réflexions et explorations sur l'océan à travers différents supports et techniques.

Ensemble plongeons dans le grand bleu.